



Sa vie domestique

La contrepartie de la domestication

Si la domestication procure confort et sécurité au cheval qui n'a, par exemple, plus besoin de trouver lui-même sa nourriture, elle apporte également son lot de conséquences négatives. En effet, cette vie au contact de l'Homme en est considérablement impactée ...



Alimentation

Les besoins nutritifs du cheval domestique, nourri avec des aliments très riches, sont couverts très rapidement. Il passe une grande partie de sa journée en « repos forcé ». L'absence de fibres dans son alimentation (herbe, foin, etc) est également préjudiciable pour le cheval dont le système digestif est conçu pour être actif en permanence.

Ulcères gastriques, coliques, trop d'énergie, obésité, maigreur...



Habitat

Le box individuel est toujours, à l'heure actuelle, le mode d'hébergement le plus répandu. S'il protège le cheval des intempéries et des insectes et lui offre une litière propre et confortable, elle le prive également de mouvements et de contacts sociaux, indispensables à son bien-être.

Apathie, agressivité envers les humains ou ses congénères...



Activités

En conditions naturelles, le cheval parcourt une dizaine de kilomètres par jour, essentiellement au pas. A l'opposé, les sorties qu'un cavalier propose à sa monture sont courtes, intenses et basées sur des allures beaucoup plus vives : le trot et le galop.

Défolement lors du travail monté ou en la longe, boiterie, mal de dos

Les stéréotypes, un signe de mal être

Décrites comme des mouvements répétitifs sans but ni fonction apparents, elles permettraient au cheval de supporter son environnement domestique. Il est donc fortement déconseillé de l'empêcher de tiquer mais préférable d'en chercher la cause.

Quelques exemples : tic à l'appui, tic à l'air, tic de l'ours, langue serpentine, déambulation...

Le tic à l'appui est l'une des stéréotypes équines les plus communes. Le cheval prend appui avec ses incisives sur un support et contracte son encolure en produisant un son rauque.